

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE PROPAGATEUR

Volume X.

1er Avril 1899,

Numéro 2.

BULLETIN

1^e Avril, 1899.

Canada.—*Resurrexit, sicut dixit.*

Il est ressuscité, comme Il l'a dit ! Sa vie cachée Le laissa ignoré trois fois dix ans ; Sa vie publique durant trois ans fut une merveille de science, de philosophie, de théologie, d'apostolat avec les plus grands exemples de piété, d'adoration, et par-dessus tout de charité, ô Jésus ! puisque Vous êtes Dieu, c'est-à-dire avant tout Amour !

Cet amour infini, dont il est impossible de mesurer ou de comprendre la profondeur, Lui fit endurer les tourments épouvantables de l'agonie au Jardin des Oliviers, quant à l'âme, avec les mépris, les sarcasmes, les outrages de ses accusateurs, grand-prêtre, pharisiens ou bas-fonds de la populace ; et les tourments inouïs quant au corps, de la flagellation, du couronnement d'épines, enfin de la mise en croix, sublime folie d'amour qu'un Dieu seul pouvait concevoir.

Mais devant le modèle des opportunistes, des temporisateurs, des hommes de compromission, Il fut accusé d'un blasphème horrible : " Je détruirai le temple de Dieu, et le rebâtirai en trois jours " avait-Il dit ; et après cela, devant ce même juge, Il ose se prétendre Fils de Dieu.

Mais qui donc aurait l'audace de sortir de son tombeau, je vous le demande, fut il brahme ou fakir, après avoir eu le cœur percé d'un coup de lance ?

Il avait dit qu'il détruirait le temple de Dieu ; il le fallait, pour accomplir le sacrifice devant lequel la terre, effrayée, se secoua de détresse ; la lumière, éblouie, s'obscurcit ; les lois de la nature, épouvantées, suspendirent leur cours laissant les tombeaux s'ouvrir, les morts parcourir la cité des déicides qui, d'ailleurs, pas plus que nos modernes libres-penseurs, incrédules, hérétiques de toute sorte, ne se rendirent à la vue de ces prodiges.

Il avait dit que ce temple détruit, Il le rebâtirait en trois jours, Il avait osé affirmer qu'Il est le Fils de Dieu : Il laissa détruit au tombeau durant trois jours la merveille des merveilles, le temple de la Divinité, la demeure de Celui qui est, son corps " le plus beau des enfants des hommes."

Le troisième jour, les soldats de garde au sépulcre divin sont renversés ; l'énorme pierre qui ferme la tombe gît à terre sans avoir été touchée, tandis que les saintes femmes gravissent en

pleurant la colline du drame de la rédemption, emportant des parfums avec leurs larmes pour oindre le cadavre du supplicé qui, toujours, avait été si secourable aux malheureux.

Et elles se disaient mutuellement, en un souffle brisé au travers de leurs sanglots : " Comment pourrons-nous rouler le quartier de roc qui ferme sa tombe ?..... "

Elles arrivent devant la grotte, la désespérance étendant sur leurs yeux avec leurs pleurs, un voile qui ne leur permet de rien distinguer jusqu'à ce qu'elles soient au tombeau même.

La pierre est renversée : peuvent-elles en croire leurs sens ?... Elles se précipitent, affolées, dans le saint sépulcre. Mais une divine lumière les enveloppe d'un rayonnement de douce paix, de suave joie, sans qu'elles puissent s'expliquer ces sentiments. Et d'une voix qui résonne à leurs oreilles comme une musique des cieux, l'ange qui se tient à droite, à la tête du sarcophage, leur dit : " Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié, Il est ressuscité ; Il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous Le verrez, comme Il vous l'a dit Lui-même." (ST MARC, CH. XVI).

Resurrexit, sicut dixit !

Il est Fils de Dieu, Il ne l'a pas seulement dit, Il l'a prouvé. Il l'a prouvé par sa vie, par sa mort infâme, ignominieuse, par sa glorieuse Résurrection. Il l'a prouvé par cet acte qui surpasse tout ce que l'esprit le plus intense, le plus inventif peut rêver : l'Eucharistie, miracle d'amour dépassant le miracle de Sa mort, celui-ci préordonnant cependant celui-là, quoique cohérents sans aucun mélange mais aussi sans aucune divisibilité.

Il l'a prouvé enfin par " l'abaissement de son Eglise par des hommes sans instruction, sans éclat, sans prestige, jetant sur leurs pas le divin rayon éclairant les hommes de bonne volonté auxquels, à Sa naissance, Il avait présagé la Paix — l'avant-goût du bonheur — !

Il l'a prouvé par l'insubmersibilité de la barque de Pierre au milieu des houles fluctueuses des schismes depuis celui de Donat au IV^e siècle, condamné par le pape saint Innocent I ; des hérésies depuis celle d'Arius au III^e siècle, condamné sous saint Sylvestre I au Concile de Nicée en 325, jusqu'au libéralisme-catholique ou catholicisme-libéral issu du gallicanisme, jusqu'à l'américanisme sorti d'une immense présomption, d'une pensée d'orgueil (ce qui est la caractéristique de toute révolte, il est vrai), d'un sentiment de désobéissance à la règle religieuse à laquelle on s'était volontairement soumis.

Il l'a prouvé même à notre époque de tiédeur et de lâcheté, où la foi est tellement diminuée, que le Pouvoir temporel a pu disparaître sans donner lieu à autre chose qu'à quelques timides et lointaines protestations perdues depuis longtemps dans le bruit grandissant des flots se ruant contre l'Eglise ; où la foi est inerte à tel point chez nous, catholiques, que nous en sommes venus à nous habituer à la situation épouvantable faite au Vicaire du

Christ et que, formant le nombre, la majorité si l'on préfère, dans les Etats d'Europe et ailleurs, États capables de rétablir le Saint Père sur son trône, non seulement nous n'exerçons aucune pression sur nos gouvernants, mais encore que, par notre apathie impardonnable, pour ne pas dire par notre faute, nous laissons établir partout des gouvernements ineptes, impies, persécutant l'Eglise jusque dans nos pays — que dis-je ? jusque dans nos familles, jusque chez nous !

L'Eglise peut étendre son domaine, porter sa loi pure et belle aux extrémités des océans, aux peuples les plus ignorés et les plus ignorants : elle-même, grâce à nous, est dans une situation pire que celle des catacombes. Ce n'est pas sans effroi que nous voyons les centaines de millions de catholiques envahis par l'égoïsme, ce vice destructeur de la divine charité, à ce point, qu'il est permis à quiconque veut réfléchir, veut examiner, veut être de bonne foi et logique, de reconnaître que tout est bien préparé pour amener ce fait inouï prédit pour le règne du second successeur de l'immortel Léon XIII : la religion ravagée, le Pontife Souverain errant sans trouver où reposer sa tête.....

Mais, malgré nos erreurs, malgré notre perversité livrant notre mère la Sainte Eglise aux mains de nos ennemis, malgré les ténèbres de mort qui s'étendent sur la société comme si elle était tout entière enfermée en un sépulcre scellé à jamais ; après les trois jours dont la mensuration appartient à l'Eternel que nous semblons sottement défier parce que nous avons assoupli la foudre, après ces trois jours Jésus-Christ se lèvera ; prenant son Vicaire par la main, il le ramènera sur son trône, renversant les méchants, dispersant les ténèbres amoncelées, par notre faute et par nos fautes, étendant sur le monde ce doux rayon de paix, de bonheur, que virent les saintes femmes.

Les siècles, et les siècles des siècles retentiront encore, toujours, du sublime chant du *Regina cœli, lætare* ; et les anges, les bienheureux exulteront, les maudits rugiront avec désespoir plus profond, à ce cri de victoire :

Resurrexit, sicut dixit !

* * *

France.—Le président de la République française, M. Félix Faure, n'a été que trois heures malade, dont les deux premières en pleine connaissance. Or, deux heures avant sa mort, alors par conséquent qu'il était dans toute sa connaissance, il a demandé lui-même, à deux reprises, que l'on fit venir le prêtre. C'est consolant.

* * *

Etats-Unis.—Nous trouvons, sous la date du 10 mars dernier, la dépêche suivante :

LONDRES, 10.—Le correspondant romain du *Daily Chronicle*, télégraphie la substance d'une entrevue qu'il a eue avec Mgr Ireland et dans laquelle celui-ci explique son attitude vis-à-vis l'Heckérisme et sa conduite dans la guerre hispano-américaine.

« Sa Grandeur éprouve quelque répugnance à discuter des questions délicates que le temps seul peut élucider, mais il accepte cette occasion de dissiper des

erreurs et donner en abrégé les maximes considérées essentielles au travail humain de l'Eglise.

" Permettez que je commence par disséquer le mot *Heckerisme*."

" J'ai bien connu le Père Hecker qui comme beaucoup de grands esprits, avait ses opinions propres et toutes personnelles.

" Une de ses idées était la croyance à l'inspiration directe du Saint-Esprit.

" Cette doctrine en apparence très audacieuse signifiait que le secours divin ne manque pas aux hommes d'initiative.

" Je lui ai dit souvent qu'il serait mal interprété, que son idée était ambiguë, et c'est ce qui est arrivé.

" Quant à l'importance des vertus naturelles, nous prétendons spécialement en ce qui touche le clergé, que la tempérance et la vérocité, par exemple, sont d'une nécessité telle qu'elles ne peuvent être remplacées par une fidélité purement de piété.

" Un prêtre intempérant stérilise sa mission.

" Un prêtre qui étend la casuistique personnelle à la prévarication et les restrictions mentales, justifie les ennemis de l'Eglise.

" Je proteste énergiquement contre la fausse accusation de ceux qui me représentent comme un ennemi des ordres religieux.

" Je ne crois pas qu'on puisse concevoir un idéal plus noble que les vœux monastiques, mais je m'oppose aux empiètements du clergé régulier, sur le clergé séculier aux points de vue paroissial et à celui de l'éducation.

" L'épiscopat et ses sujets sont la base du travail ecclésiastique.

" Quand ils se sont opposés à l'établissement de l'université catholique à Washington, les jésuites voulaient la conduire eux-mêmes, mais le pape n'aurait fort à propos de ne pas permettre que les évêques américains fussent pris dans leurs pièges.

" Prétendre que l'américanisme signifie la mise au creuset des ordres religieux est le calomnier, car ces ordres ont produit des légions de saints et ont leur haute mission spéciale, mais le catholicisme américain veut un clergé profondément imbu de vertus civiques et naturelles.

" Quant à la guerre, avant qu'elle fût déclarée j'étais partisan de l'Espagne, mais quand les hostilités ont commencé, j'ai tout oublié, excepté que j'étais citoyen américain et oint pour chérir et servir mon pays."

Nous nous permettrons de rappeler à nos lecteurs ce que nous leur avons dit des correspondants des journaux de Londres : il faut, en général, n'ajouter aucune foi à leurs rapports ; et, en particulier, voir leur haine tenace et vivace de l'Eglise dans tout ce qu'ils disent.

Nous ne ferons pas à Mgr Ireland l'injure de lui attribuer les paroles que lui prête le correspondant du *Chronicle* : l'archevêque de Saint-Paul ne s'en préoccupe sans doute pas plus que nous.

Mais ce correspondant cherche évidemment à exciter les adeptes de la théorie de l'inspiration directe du Saint-Esprit ; il cherche à renouveler les persécutions contre les admirables éducateurs de la jeunesse qui ont nom : *Jésuites* ; il cherche à pousser le clergé séculier contre le clergé régulier.

Il veut se donner des airs de savoir quelque chose, quand il ose faire dire à Mgr Ireland ce qui a trait à l'Université de Washington, et cette chose monstrueuse du dernier paragraphe : car jamais, un évêque n'a reçu l'onction pour devenir partisan, la cause d'un parti fût-elle même juste.

Que le correspondant du *Chronicle* en fasse son deuil : l'Eglise ne lui demandera pas encore, cette fois-ci, son avis ou son conseil, et ne recevra ni l'un ni l'autre.

ODÉRIC.

LA SŒUR DE CHARITÉ

UNE HÉROÏNE DÉCORÉE

En présence de toutes les troupes françaises en garnison dans la capitale du Tonquin, le gouverneur général a décerné dernièrement la Croix de la Légion d'honneur à une religieuse, la Mère Marie-Thérèse, supérieure des Sœurs de Charité dans l'empire tonquinois.

Les troupes se rangèrent dans la petite place de la ville en un carré, entourant une estrade sur laquelle avaient pris place le gouverneur et son état major. Le gouverneur ayant envoyé un aide de camp mander la Sœurs, l'officier la trouva à l'hôpital occupée à consoler un soldat à qui on amputait une jambe. Elle refusa de s'éloigner du chevet du blessé avant que l'opération fût terminée, et puis elle suivit l'officier au carré, où elle fut reçue par le général lui-même et conduite à l'estrade au milieu des joyeuses acclamations des soldats. Le général ordonna alors le silence, et s'adressant à la religieuse d'une voix solennelle et émue, il s'exprima en ces termes.

L'Année de l'Eglise

—:1898:—

Par Ch. EGRÉMONT.

Première Année

1 fort vol. in-12... 0.95

L'Education Nouvelle

par

EDMOND DEMOLINS

6e mille

1 vol. in-12..... 0.90

L'ORAIISON

sujets développés

PAR L'ABBÉ LOUIS GILLOT

2ème édition

4 vol. in-12..... \$2.75

Franco..... \$2.90

Les Grands Jours du College

par

M. L'ABBÉ JOSEPH TISSIER

1 vol. in-12..... 0.90

A quoi tient la Supériorité
des

ANGLO-SAXONS

PAR EDMOND DEMOLINS

15e mille

1 vol. in-12..... 0.90

PAUL DE CHAUMÉDY | L'OUEST-CANADIEN | Mgr PROVENCHER

SIEUR DE MAISONNEUVE

Par P. Dupuy

1 vol. in-32, cart. 0.10

par

M. L'ABBÉ GEO. DUGAS

1 beau vol. in-8.. 1.00

et
Les Missions de la Rivière
Rouge

PAR M. L'ABBÉ GEO. DUGAS

1 vol. in-12, relié.. 0.50

Légendes du N.-Ouest | Les Anciens Canadiens | A Travers les Registres

par

M. L'ABBÉ GEO. DUGAS

4 vol. in-8..... 0.25

par

PHIL. AUBERT DE GASPÉ

2 vol. in-12..... 0.75

notes recueillies par

M. L'ABBÉ TANGUAY

1 vol. in-8.... 1.00

NOUVEAUTÉ

— 2 —

MONTALEMBERT

PAR LE R. P. LÉCANUET
prêtre de l'oratoire
3ème mille

2 forts vol. in-8... 2.50

“ Mère Marie-Thérèse, lorsque vous étiez âgée de vingt ans, vous reçûtes une blessure qui vous fut infligée par un obus en soignant un blessé sur le champs de bataille de Balaklava.

GUIDE CANONIQUE

Pour
Les Constitutions des Seigneurs
à vœux simples
PAR MGR ALBERT BATTANDIER
Consulteur de la S. Cong.
des Ev. et Reg.

1 vol. grd in-8°... 0.90

En 1859, la bombe d'une mitrailleuse vous étendit sur le sol, au premier rang de l'armée, sur le champ de bataille de Magenta. Depuis lors vous êtes allée en Syrie, en Chine et au Mexique, et si vous n'y avez pas été blessée, ce n'est pas que vous ne vous soyez exposée aux balles, aux boulets, aux sabres et aux lances de l'ennemi.

Neuvaine au Saint-Esprit

d'après l'Encyclique
Divinum illud munus
PAR DOM B.-M. MARÉCHALUX

1 vol. in-18..... 0.25

En 1870 vous fûtes relevée à Reischoffen couverte de plusieurs blessures de sabre parmi un monceau de cadavres de cuirassiers.

Questions Pratiques de Droit

ET
De MORALE sur le MARIAGE
PAR F. DESHAYES
docteur en théologie et en droit
canonique

1 vol. in-8°..... 1.25

Vous avez couronné de tels actes d'héroïsme, il y a quelques semaines, d'une des plus héroïques actions que l'histoire ait enregistrées. Une grenade tomba sur une ambulance dont on vous avait confié le soin ; elle n'éclata pas, mais elle aurait pu éclater en un moment et infliger de nouvelles blessures à ceux qui étaient déjà blessés ; mais vous étiez là, vous avez saisi la grenade dans vos bras, et, souriant aux blessés qui vous regardaient avec des sentiments de frayeur, non

Vie de
M. P.-Louis Billaudèle

G. V. et 10e supérieur
du Séminaire de Montréal

1 vol. in-12..... 0.25

POUR la PATRIE

PAR J.-P. TARDIVEL
Directeur de la vérité

1 fort vol. in-12... 0.75

A l'Œuvre et à l'Épreuve

Un héros
de la Nouvelle-France
PAR LAURE CONAN

1 vol. grd in-12... 0.63

Vingt Années de Missions
dans le
N.-OUEST DE L'AMÉRIQUE

PAR MGR ALEX. TACHÉ

1 vol. grd in-8, ill. 1.00

Les Canadiens de l'Ouest

PAR JOSEPH TASSÉ
5ème édition

2 vol. grd in-18... 3.00

Vie de M. Dom. Granet

V. G. et 11e supérieur du
Séminaire St Sulpice de
Montréal

1 vol. in-12..... 0.25

JACQUES ET MARIE

— 3 —

Souvenirs d'un peuple
dispersé

PAR NAPOLEON BOURASSA

1 vol. in-8° 1.25

Histoire Populaire du Canada

d'après les documents
Français et Américains

Par Jacques de Baudoucourt

1 fort vol. in-8... 1.25

Vie de Melle Mance

et commencements de
la Colonie de Montréal

PAR A. LEBLOND DE BRUMATH,
B. L.

1 vol. in-8, cart... 0.50

VILLE MARIE

Peitites fleurs religieuses
du vieux Montréal
par PAUL DUPUY, avec
une introduction par M. l'abbé
Verzeau

1 vol. in 8, cart... 0.50

LA GASPESIE

Promenade dans
le Golfe Saint Laurent
par

FAUCHER DE SAINT-MAURICE

1 vol. in-8°, cart.. 0.50

pas pour vous, vous l'avez portée à une distance de quatre-vingts mètres.

En la déposant à terre vous vous êtes aperçue qu'elle était sur le point de faire explosion ; vous vous êtes jetées sur le sol ; elle fit explosion, l'on vous vit couverte de sang ; mais quand on accourut à votre secours, vous vous êtes levée en souriant, comme c'est votre habitude, et vous vous en êtes retournée à l'hôpital, en disant : ce n'est rien. A peine étiez-vous guérie de vos blessures, que vous retourniez à l'hôpital, d'où je viens de vous mander."

Pendant que le général prononçait ces paroles élogieuses, la bonne religieuse se tenait la tête modestement baissée, les yeux fixés sur son crucifix pendu à ses côtés. Alors le général la fit s'agenouiller, et tirant son sabre, l'en toucha légèrement trois fois à l'épaule et attacha la Croix de la Légion d'honneur à son habit, en disant d'une voix tremblante d'émotion :

" Je vous remets la croix des braves, au nom du peuple et de l'armée française ; aucun ne l'a méritée par de plus nombreux actes d'héroïsme, non plus que par une vie plus complètement écoulée dans l'abnégation

Madame de la Peltrie | **Le Héros de Chateauguay** | **Les Jeunes Converties**

PAR P. DUPUY

1 vol in-32, cart.. 0.10

PAR L. O DAVID

1 vol. in-12, cart.. 0.75

ou
Mémoires des Trois Sœurs
Debbie, Helen et Anna Barlow

1 vol. in-8°, cart.. 0.35

Forestiers et Voyageurs

Mœurs et Légendes
canadiennes

Par J. O. TACHÉ

1 vol. in-8°, cart.. 0.50

MÉMOIRES
DE

Philippe Aubert de Gaspé

auteur des

Anciens Canadiens

1 vol. in-8°, cart.. 1.00

Mgr Ignace Bourget

Archevêque de Marianopolis
(ancien évêque de Montréal)

par

A. LEBLOND DE BRUMATH

1 vol. in-12, cart.. 0.25

La Sr Marie-Thérèse Gannensagouas

iroquoise et
FRANÇOIS THORONHIONGO
huron
(1667-1721)

In-32 de 52 p. cart. 0.10

Mère de la Nativité

et les origines
des Sœurs de la Miséricorde
1848-1898

1 vol. in-8..... 0.50

Les illustrations Canadiennes

Par PAUL DUPOY

1 vol. in-8..... 0.50

Vie de Monsieur Olier

Fondateur de la société
St-Sulpice et de la Colonie
de Montréal

PAR P. A. DE LANGUÈRE

1 vol. in-8, cart.... 0.50

TROIS HÉROS
DE

La colonie de Montreal

MM. JACQUES LEMAITRE
et
GUILLAUME VIGNAL,
P. S. S.

et LAMBERT CLOSSE

In-32 de 94 pages. 0-10

pour le bien de vos frères et au service de votre pays. Soldats ! Présentez armes !"

Les troupes saluèrent, les tambours battirent, les clairons sonnèrent, et l'air se remplit d'immenses acclamations et tout était jubilation et excitation comme la Mère Marie-Thérèse se levait, la figure empourprée, et demandait : Général, avez-vous fini de moi ?

Oui, dit-il.

Bien, alors, je retourne à mon soldat blessé à l'hôpital !

C'est à un journal anglais, le *Freeman's Journal*, que nous empruntons cet émouvant récit. N'est-ce pas, lecteur, que c'est beau, que c'est sublime. La religion catholique seule peut faire de semblables héroïnes. Et elle est nombreuse cette légion de femmes incomparables dont la vie entière, comme celle de sœur Marie-Thérèse, est consacrée à faire du bien à ceux qu'elles appellent leurs frères et à affronter, pour remplir leur mission, les plus grands dangers et à s'imposer les plus pénibles sacrifices. La terre en est, pour ainsi dire, couverte.

Saint-Vincent de Paul | SAINT HENRI | SAINT ETIENNE

PAR LE PRINCE DE BROGLIE

PAR HENRI LESÈTRE

Roi apostolique de Hongrie

PAR E. HORN

1 vol. in-12..... 0.50

1 vol. in-12..... 0.50

Lauréat de l'Académie française

SAINTE CLOTILDE

SAINTE CLOTILDE

1 vol. in-12..... 0.50

PAR LE R. P. LARGENT

PAR G. KURTH

Saint Augustin de Cantorbéry

PAR LE R. P. BROU S. J.

1 vol. in-12..... 0.50

1 vol. in-12..... 0.50

1 vol. in-12..... 0.50

SAINTE - AUGUSTIN

Saint Ignace de Loyola

Le Bienheureux Bernardino Feltri

PAR AD. HATZFELD

PAR HENRI JOLY

PAR E. FLOREO

1 vol. in-12..... 0.80

1 vol. in 12..... 0.50

1 vol. in-12..... 0.50

Pluralité des Mondes Habités

CONSIDÉRÉE AU POINT DE VUE NÉGATIF,

Par l'abbé F. X. Burque

1 fort volume in-8 de 400 pages..... \$1.00

L'auteur de l'ouvrage que nous avons le plaisir de signaler à l'attention de nos lecteurs, n'est pas un travailleur de la onzième heure. La compétence avec laquelle il traite le thème, — si discuté, — de la pluralité des mondes habités en fournit la preuve.

Il n'est pas non plus un inconnu. Bon nombre se rappellent, sans doute, avoir lu, dans différents journaux, d'excellents morceaux de prose et même de poésie, portant sa signature.

La lecture de son travail nous fait presque regretter qu'il ne soit pas resté dans la carrière de l'enseignement. En effet, sa facilité d'élocution, la clarté de ses démonstrations, l'aisance avec laquelle il parle science et théologie, dans un langage parfaitement accessible aux profanes, son érudition, l'absence de toute pusillanimité lorsqu'il affirme ce qu'il croit être la vérité, tout révèle chez lui l'ensemble des qualités qui font le vrai professeur, — talent plus rare qu'on ne pense, — et inné plutôt qu'acquis. Le regret que nous avons exprimé tout-à-l'heure, n'a donc rien que de très naturel.

Au cours de son plaidoyer tantôt calme, tantôt véhément et pathétique, suivant le caractère différent des adversaires qu'il combat, il s'indigne, il apostrophe, il raille, poursuit jusque dans ses derniers retranchements la troupe des matérialistes et tourne contre elle des armes qu'elle croyait invincibles. Lorsqu'il s'adresse non plus aux incrédules, mais aux philosophes chrétiens, le ton change naturellement, sans cependant rien perdre de son énergie.

Laissant de côté la question de la possibilité absolue de la pluralité des mondes habités, soit par des hommes façonnés comme nous, soit par des créatures raisonnables tenant le milieu entre les anges et les hommes, mais prétend qu'ils ne peuvent l'être, constitués tels qu'ils le sont.

Il est certain que cette thèse est plus conforme à la doctrine catholique et n'est guère exposée à être trouvée un jour en défaut par les progrès de la science. Au contraire, la science astronomique, si elle vient, grâce au perfectionnement des lentilles, à placer les globes célestes presque sous le nez des habitants de la terre, ne manquera pas de confirmer l'enseignement que s'accordent à donner aujourd'hui les meilleurs théologiens catholiques.

Le travail de M. l'abbé Burque est divisé en deux parties, suivies d'un appendice. Première partie : L'habilité des sciences physiques à démontrer la réalité de la pluralité des mondes. Deuxième

partie : Inhabilité de la philosophie chrétienne à démontrer la réalité de la pluralité des mondes. Appendice : Etudes sur les origines, contre la théorie de l'évolution ou de la transformation des espèces.

Dans la première partie, l'auteur passe en revue tous les globes célestes et soutient qu'ils ne peuvent être habités parce qu'ils sont dépourvus des conditions physiques essentiellement nécessaires à la vie. Les théories astronomiques qu'il fait siennes nous semblent démontrées d'une manière assez satisfaisante, au moins aussi satisfaisante que le permettent les données actuelles de cette science. Généralement, elles vous paraissent aussi plus probables que les théories opposées, et justifient les conclusions de l'auteur. Nous sommes bien convaincus, avec lui, que le télescope et le spectroscopie, loin de les démentir, viendront les confirmer plus tard.

Dans la deuxième partie, l'auteur invoque d'abord le silence absolu de l'Ancien et du Nouveau Testament, des Pères et des Docteurs de l'Eglise, au sujet de l'habitation des astres, le témoignage non équivoque de la Sainte Ecriture, de l'Eglise et de tous les peuples du monde, à l'égard de la non-habitation des astres ; puis il montre que la fin naturelle des astres, relativement à Jésus-Christ, est une énigme insoluble, et que l'habitation des astres par des êtres inférieurs aux anges serait un préjudice à la gloire de Dieu.

Il est évident que cette dernière partie est la plus importante de l'ouvrage et fournit les conclusions les plus satisfaisantes. On pourrait même dire, si nous la comparons à la première, que celle-ci n'est qu'un préambule dont le principal mérite est de débayer le terrain. Il est facile de constater que l'auteur est encore plus à l'aise que sur le terrain purement scientifique et qu'il parle avec plus d'autorité. Le lecteur éprouvera la même impression, et lorsqu'il aura parcouru ces dernières pages, il souscrira, sans se faire violence, aux conclusions de l'auteur, sera convaincu qu'il n'y a qu'une planète habitée, la terre que nous habitons.

Nous prions l'auteur d'agréer nos sincères félicitations et de vouloir bien croire que nous comprenons tout le mérite d'un curé qui a su mener à bonne fin pareille tâche. Son ouvrage sur la pluralité des mondes est fort intéressant et excessivement instructif. Nous espérons donc qu'il sera lu ; car la matière qu'il a traitée avec un rare bonheur, est une de celles qu'un catholique tant soit peu instruit, ne saurait être excusable de ne pas connaître.

(De la *Semaine Religieuse* de Québec.)

MÉLANGES RELIGIEUX

Le troisième fascicule des *Mélanges Religieux* vient de paraître
Prix de Souscription :

10 centins le fascicule de 32 pages

LE CANADA ECCLESIASTIQUE

ALMANACH ANNUAIRE DU CLERGE CANADIEN

PUBLIE PAR

CADIEUX & DEROME

POUR L'ANNEE

— 1899 —

TREIZIÈME ANNÉE

Prix 25 Centims

Ste-Anne des Plaines, le 15 Février 1899

A. M. A. Derome, libraire

Mon cher Monsieur,

Vous savez combien j'aime les livres, je vous en donne souvent la preuve. Si je n'avais pas besoin de manger et de dormir je passerais les 24 heures du jour à lire.

De ce temps-ci, je passe mes récréations du soir dans votre Canada ecclésiastique, et vous ne sauriez croire tout ce que je trouve là de choses utiles pour nous.

Les nombreux enseignements que vous fournissez sur l'histoire religieuse du Canada, nous donnent une idée exacte du mouvement catholique dans notre pays; cette connaissance est utile non seulement au prêtre mais, aussi à tout catholique instruit qui aime à avoir une connaissance de l'organisation de l'Eglise et de sa hiérarchie.

Dès les premières pages je trouve des détails intéressants sur l'institution des différentes congrégations romaines, le non du pape qui les a établies et les fonctions qu'elles remplissent.

J'y trouve les noms de tous les Cardinaux de la Sainte Eglise, la date de leur créations et les ministères qui leurs sont confiés.

Cette connaissance sans être indispensable vaut bien la connaissance de l'organisation d'un gouvernement civil.

Votre Canada ecclésiastique me renseigne aussi sur tous les évêques qui se sont succédé sur les différents sièges des diocèses érigés au Canada depuis Mgr Laval. Pour celui qui veut être au courant de l'histoire religieuse de son pays cette étude n'est pas indifférente.

Il est aussi très intéressant de connaître la date de l'érection de toutes les paroisses, le nombre d'âmes qu'elles renferment, le nom du curé et des vicaires qui les desservent. Pour les hommes d'affaires, qui ont à correspondre avec les membres du clergé, votre Canada ecclésiastique est indispensable. J'apprends que vous allez en discontinuer la publication à cause du peu d'encouragement que vous trouvez; ce serait vraiment regrettable. Aux Etats-Unis, laïques et prêtres reçoivent le *directoire ecclésiastique*, et cette publication est très encouragée. La somme de travail que vous vous êtes imposée pour recueillir tant de renseignements mériterait du public un meilleur accueil,

Votre très humble serviteur

G. DUGAS, Ptre

SAINT IGNACE DE LOYOLA

FONDATEUR DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

SA VIE ET SON INSTITUT

Par Daniel Bartoli. S. J.

Traduction nouvelle et intégrale

Par le P. Jacques TERRIEN, de la même compagnie

1 vol. in-8 avec portrait \$1.75

Le nom d'IGNACE DE LOYOLA est un de ces noms qui ont le privilège de n'être entendus de personne avec indifférence. Il excite les colères, les railleries dédaigneuses, les sarcasmes des uns, pendant qu'il éveille le respect, l'amour, l'admiration des autres. L'OEuvre qu'il a fondée, la Compagnie de Jésus, partage la même fortune, tour à tour objet d'une haine furieuse et des plus ardentes sympathies.

Chose extraordinaire ! après trois siècles et demi déjà revolus, les mêmes sentiments et les mêmes passions restent vivants de part et d'autre. On l'a bien vu, quand il y a quelques années à peine, les enfants de saint Ignace de Loyola étaient chassés, par la force, de leurs demeures et de leurs chaires d'enseignement. Quel débordement d'injures et de calomnies d'un côté, et d l'autre, quelles démonstrations d'amour et d'inaltérable dévouement !

Voilà pourquoi l'Histoire du Fondateur de la Compagnie de Jésus ne cesse de garder tout son intérêt et toute son actualité. Écrite en 1650 par un Jésuite italien, le P Daniel Bartoli, elle n'a point vieilli : par son héros, elle est de notre temps, et presque toutes les luttes engagées entre la société incrédule et l'Eglise, en ramènent le souvenir. Mais à la prendre en elle-même, indépendamment de ce caractère spécial qui en fait pour ainsi dire l'histoire d'un contemporain, quoi de plus attachant que le tableau de cette vie se déroulant à travers les phases les plus diverses ?

Soldat, Ignace tombe glorieusement au service de son pays sur les remparts qu'il est chargé de défendre. Converti par la lecture de la *Vie des saints*, il abandonne le château de Loyola, suspend sa vaillante épée à l'autel de la Sainte Vierge, et se fait pauvre et mendiant pour l'amour de Jésus-Christ. Ignorant des lettres humaines, il compose ce livre des *Exercices*, dont saint François de Sales a pu dire qu'il a fait plus de conversions qu'il compte de lettres. Mais déjà de grandes idées germent dans le sein du guerrier pénitent ; il brûle de se dévouer au service de l'Eglise et du Saint-Siège, battus en brèche par les hérétiques d'Angleterre et d'Allemagne, et d'étendre le règne de Jésus-Christ jusqu'aux terres lointaines des Indes, à l'Orient et à l'Occident. Pour cette œuvre, la science est nécessaire.

A trente-trois ans, il s'assied au milieu des enfants sur les bancs d'une école de grammaire, à Barcelone ; puis il fréquente les célèbres Universités d'Alcala, de Salamanque et de Paris. Il cherche ensuite des auxiliaires à ses vastes projets ; il s'entoure d'une pléiade de jeunes hommes que le désir d'apprendre a conduits à Paris. L'un d'eux s'appelle François Xavier ; c'est le futur apôtre des Indes et du Japon, que les semeurs de la bonne nouvelle se feront gloire d'acclamer comme leur protecteur et leur modèle.

Le jour venu, Ignace conduit sa petite troupe à Montmartre ; c'est là, sur cette colline sanctifiée par le martyr de Denis, l'Apôtre des Gaules, qu'il veut placer le berceau de la Compagnie, présage, dit son historien, des ruisseaux de sang dont ses fils rougiront tous les rivages, et des persécutions dont ils ne cesseront d'être l'objet.

Quelques années après, le 27 septembre 1540, la Compagnie de Jésus est solennellement approuvée par le Pape Paul III. Dans une suite de chapitres du plus haut intérêt, Bartoli expose la nature et le caractère des Constitutions données par le Saint à son Ordre, ces Constitutions qui ont soulevé tour à tour tant d'injures et de calomnies, et tant de justes admirations ; les uns les condamnant comme un code criminel mis au service de l'ambition et de toutes les passions humaines, les autres, avec les Papes et les hommes d'état les plus illustres, les saluant comme le chef-d'œuvre de la prudence naturelle et surnaturelle.

L'auteur présente ensuite saint Ignace à l'œuvre, gouvernant la Compagnie, et déployant dans cet art tout divin du gouvernement des âmes, les admirables qualités dont il était doué, la sagesse, la circonspection, une indomptable énergie, et ce qui est moins connu peut-être, une incomparable tendresse de cœur pour toutes les souffrances du corps et de l'âme de ses enfants.

Un livre entier, et ce n'est pas le moins intéressant, est consacré à retracer ses vertus. Toutes peuvent se ramener à cette formule qui est devenue sa devise, celle de son Ordre et de toute âme ouverte aux généreuses résolutions : *ad majorem dei gloriam*. Ignace couvre Rome des monuments de son zèle et de sa charité, et plusieurs, comme le Collège Romain et le Collège Germanique, sont encore debout et florissants. De son humble cellule du Gesù, il donne le branle à toute ses œuvres, et c'est avec raison que les historiens lui mettent sur les lèvres, au moment où il disperse aux quatre vents du ciel sa petite phalange à peine formée, ces paroles brûlantes de l'amour de Dieu et des âmes : *Ite, incendite omnia*.

L'auteur termine par le récit de quelques miracles dus à l'intercession du serviteur de Dieu. Ces faits sont bien choisis et variés. A mesure qu'ils passent devant lui, le lecteur bénit la Providence qui se plaît à glorifier les humbles et les persécutés ; et au milieu des épreuves multiples de cette vie, il se sent animer à élever les mains vers les amis de Dieu dont le patronage est si puissant et le cœur si secourable.

L'éloge de l'ouvrage du P. Bartoli n'est pas à faire. Les Bollandistes, bons juges en cette matière, n'hésitent pas à l'appeler remarquable, et à déclarer qu'entre les historiens modernes, son auteur a bien mérité du Fondateur de la Compagnie de Jésus. *P. Daniel Bartolus de Vita et Instituto S. Ignatii libros quinque egregie elaboravit.... Bartolus, diligentissimus rerum Ignatianarum scrutator et eruditor, singulari titulo inter recentiores scriptores de nostro Parente meritis est.* — Acta SS. t. 7, Jul. p. 598.

Il nous a semblé qu'un tel ouvrage méritait de passer intégralement dans notre langue. Ce travail n'a pas été fait jusqu'à présent. La traduction française, qui a paru pour la première fois en 1844 a des lacunes dont plusieurs sont considérables; de plus, elle est déparée par des inexactitudes et même des erreurs de sens. Les différentes éditions qui ont été publiées, depuis, ont fait disparaître une partie de ces défauts, mais n'ont pas encore donné une tradition vraiment complète de Bartoli. Les passages omis restent nombreux; d'autres fois, le texte est simplement indiqué ou rapidement analysé; enfin si on y prend garde, on peut relever plus d'une phrase où la pensée de l'auteur n'a pas été pleinement saisie ni exactement rendue.

La traduction que nous offrons au public ne sera donc pas, croyons-nous, sans quelque utilité et quelque intérêt. Elle est entièrement nouvelle. En la parcourant, le lecteur aura sous les yeux et dans son entier l'œuvre même du célèbre historien de saint Ignace et de son Institut.

Nous avons cru cependant pouvoir nous permettre une légère omission. On sait que dans la pensée de Bartoli, la Vie du saint Fondateur n'était que le préambule et l'introduction de l'Histoire générale de la Compagnie de Jésus, immense travail que la mort ne laissa pas à l'écrivain le temps de conduire à son dernier terme. Or, la préface mise en tête de la Vie était celle de l'Histoire qui devait suivre, et non celle de cette Vie elle-même; dès lors, il nous a semblé qu'il n'y avait pas lieu de la conserver.

L'ouvrage du P. Bartoli se compose cinq de livres. Pour mettre quelque proportion entre les deux volumes de notre traduction, nous avons dédoublé le troisième et en avons formé deux autres, dont le premier traite de l'Institut de la Compagnie, et le second du gouvernement de saint Ignace. Au lieu des nombreuses divisions souvent très inégales entre lesquelles l'auteur a partagé ses différents livres, il nous a paru préférable d'adopter la distribution par chapitres, plus communément reçue. Enfin, pour faciliter les recherches, nous avons fait suivre la Table des matières d'une Table alphabétique et analytique des principaux faits contenus dans tout l'ouvrage.

Paris, 27 Septembre 1893,

353^e anniversaire de l'Approbation de la Compagnie de Jésus,

Par le Pape Paul III.

J. TERRIEN, S. J.

PARTIE LÉGALE

Rédacteur : ALBY

Frais de dernière maladie et frais funéraires

QUESTION.—Ma femme est morte dernièrement et nous étions mariés sous le régime de la communauté de biens. Les frais de la dernière maladie de ma femme sont considérables. Ils s'élèvent à plusieurs centaines de piastres. Il en est de même des frais funéraires qui sont aussi très élevés. Les héritiers de ma femme prétendent que tous ces frais sont à la charge de la communauté, mais mon notaire me dit le contraire. Il prétend que tous ces frais doivent être supportés par les héritiers de ma femme comme étant des charges de sa succession. Veuillez me dire qui a raison. Qui doit supporter ces charges, la communauté ou la succession ?

Un ancien marchand.

RÉPONSE.—Je divise ma réponse en deux parties, l'une relative aux frais de dernière maladie et l'autre concernant les frais funéraires.

1^o *Frais de dernière maladie.* Les héritiers de votre femme ont raison sur ce point. Les frais de dernière maladie,—de même que les frais de toutes les maladies dont les époux peuvent être atteints durant le mariage,—sont à la charge de la communauté de biens qui existe entre eux. L'article 1280 du Code civil dit que :

“ La communauté se compose passivement :

.....
 “ 5^o Des aliments des époux, de l'éducation et entretien des enfants et de toute autre charge du mariage. ”

Les frais de dernière maladie, quelqu'ils soient, font partie des charges ordinaires du mariage. Ils font aussi partie des *aliments* qui sont spécialement mis dans le passif de la communauté par l'article 1280. Les aliments comprennent tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie, en santé et en maladie. Sont donc compris sous le terme général d'aliments, non seulement la nourriture, mais encore l'habillement, le logement, le chauffage, l'éclairage, le blanchissage et autres nécessités indispensables. Ils comprennent aussi les remèdes et les honoraires du médecin en maladie. (1)

Votre notaire s'est trompé parcequ'il a considéré les frais de dernière maladie simplement comme frais privilégiés sur les biens d'un défunt (2). Il n'a pas pensé au cas particulier où ces frais sont faits pendant la communauté.

2^o *Frais funéraires.* Dans ce cas les héritiers de votre femme ont tort et votre notaire a raison. Les frais funéraires sont à la charge de la succession du défunt, même lorsqu'il était en communauté de biens avec son conjoint survivant.

(1) Voir en ce sens 2 Toullier, No 613 ; 2 Duranton No 608, 2 Vazelle, No 506 ; 4 Demolombe, No. 52 ; Boileux, No 498.

(2) Code civil, articles 2094 et 2099.

LICITATION DE MEUBLES

QUESTION.—Nous sommes, mon voisin et moi, co-proprétaires d'une machine à battre le grain. Voulant faire cesser l'indivision j'ai offert à mon voisin d'acheter sa part ou de lui vendre la mienne pour un prix qui sera fixé par des arbitres. Il a refusé. Quel moyen dois-je prendre pour sortir de l'indivision ?

Habitant.

RÉPONSE.—Faites constater le refus de votre co-proprétaire d'en venir à un arrangement amiable. Procédez ensuite par licitation forcée. A la suite de cette procédure, c'est-à-dire lorsque vous aurez obtenu un jugement, votre machine à battre sera vendue publiquement au plus haut enchérisseur et le prix sera partagé entre votre voisin et vous. (Voyez l'article 1562 du code civil.)

LA JUSTICE DE CALIFORNIE

(De La Croix)

La famille Belen se compose de quatre frères : Louis, Franck, Thomas et Arthur, et d'une sœur, Susie ; Louis et Susie étaient célibataires, et avaient des propriétés.

Franck était sans un sou vaillant ; mais il avait une femme et des enfants, avec qui d'ailleurs il ne vivait pas.

Un jour, il a assassiné son frère Louis et sa sœur Susie, afin d'avoir une partie de leur fortune.

Découvert et mis en jugement, Franck Belen, a déclaré qu'il "plaidait coupable" ; il a été condamné à mort et pendu.

Quand il s'est agi de partager les biens des deux victimes, les enfants de Franck ont demandé qu'on en fit trois parts : une pour chacun des deux frères survivants, et la troisième pour eux, comme représentants de leur père.

Les frères survivants ont énergiquement combattu cette demande ; ils ont soutenu que Frank, ayant assassiné son frère et sa sœur, ne pouvait pas hériter par lui-même ou par ses représentants de la fortune de ses victimes.

Les neveux ont soutenu leur demande devant les tribunaux, et le juge leur a donné raison.

Il a déclaré que la succession de Louis et de Susie Belen devait être divisée en trois parts égales : une part pour chacun des deux frères survivants, et l'autre part pour les héritiers de l'assassin..... Crébillon avait autrefois posé une question toute semblable. Un de ses personnages s'écriait :

Ah ! doit-on hériter de ceux qu'on assassine ?

La Cour de Californie vient de répondre que : Oui.

NOTE DE LA REDACTION.—Dans la province de Québec, dans un cas semblable à celui qui est rapporté par la *Croix*, les neveux n'auraient pas été admis à la succession de leur oncle et de leur tante assassinés par leur père. Il n'auraient pu y venir que par le bénéfice de la représentation et la représentation n'a pas lieu dans le cas de l'indigne.

Voici la disposition expresse de l'article 613 de notre code civil.

613.—Les enfants de l'indigne ne sont pas exclus de la succession pour la faute de leur père, s'ils y sont appelés de leur chef et sans le secours de la représentation, qui n'a pas lieu dans ce cas.

PRÉMIÈRES
DES
Mélanges Religieux

MONTREAL, 8 JANVIER 1841

JEUDI SOIR, 24 DÉCEMBRE.—La veille de Noël, Monseigneur de Forbin-Janson crut devoir donner à son instruction une forme moins sérieuse qu'à l'ordinaire ; il remplaça le sermon de retraite par le récit pieux et tout-à-fait intéressant de son pèlerinage à Bethléem. Ce fut donc un charmant petit voyage que nous fîmes tous jusqu'en Palestine ; et cela sans danger aucun de la part des pirates, des Bédouins ou des Musulmans, même sans la moindre fatigue ni du chemin, ni de la navigation, en un mot sans parler, ni bouger, mais pourtant fort bien éveillés.

Il y a vingt-trois ans que Mgr de Nancy a fait la visite des saints-lieux ; néanmoins tout paraît aussi frais, aussi précis dans sa mémoire, que s'il arrivait du voyage. Il nous a donc conduits d'abord à Jérusalem, cette ville autrefois de merveilles et de miracles, mais aujourd'hui ville seulement de souvenirs et de douloureuses émotions. On n'y trouve guère, parmi ses décombres antiques, que les sanctuaires érigés sur les divers lieux sanctifiés par les souffrances, la passion et la mort du bien-aimé Rédempteur ; du reste, Jérusalem est une ville de malédiction et ne peut inspirer que de tristes et plaintives sensations. Mais Bethléem ! Ce nom seul produit en nous les sentiments d'une joie pure et d'un tressaillement inexprimable. Jugez de là, pieux lecteurs, jugez combien, à mesure qu'on nous y reportait, les émotions de nos âmes devaient être vives et délicieuses !

Bethléem est située au centre de la Judée, à deux lieues de Jérusalem. — Elle se nommait en hébreu *Beth-Lechem*, nom que lui donna Abraham, et qui signifie *maison de pain*. Le narrateur faisait allusion à

THEOLOGIE DOGMATIQUE ou exposition des preuves et des dogmes de la religion catholique, par le cardinal Gousset, archevêque de Reims, 2 forts vol. in-8 \$3.50

Cinquante deux homélies pour les cinquante-dix dimanches de l'année par M. l'abbé Gaussens. 1 vol. in-12..... 0.75

GUIDE de la JEUNE FILLE
Par un prêtre du diocèse de Montréal
1 vol. in-18 de 534 pages. Prix : Reliure brune noyée, marbrée 75 cts. ; Tr. dorée \$1.00 ; Imbr. chiné \$1.25 ; Chiné 1er choix..... \$2.00

Catéchisme du concile de Trente,
traduction nouvelle avec le texte en regard,
enrichie de notes considérables, par M.
l'abbé Gagey. 5e édition. 2 forts volumes
in-8°..... 2.50

Traité de la Vie Spirituelle
par St. Vincent Ferrer, de l'ordre des frères
prêcheurs avec des commentaires sur chaque
chapitre par la V. mère Julienne Morell, re-
ligieuse du même ordre. In-18, 465 pp. 0.50

Catéchisme du Catéchiste ou explica-
tions raisonnées de la doctrine chrétienne, par
M. l'abbé Barthe et par M. l'abbé Fabre. 5e
édition. Fort en deux tomes contenant l'indi-
cation des passages de la Sainte écriture.
In-12 2.00, avec 25 0/0 de rem.

cette éthymologie, lorsqu'il disait qu'effectivement c'était bien la *maison du pain* de vie ; puisque Jésus *pain descendu du ciel* y voulut naître et se donner aux hommes. Avant d'arriver à Bethléem, il nous fit remarquer le tombeau de Rachel ; c'est un petit bâtiment carré surmonté d'un dôme ; on croit que ce monument a été élevé au lieu même où fut autrefois inhumée la femme du saint patriarche Jacob. Plus loin apparaît le jardin des Pasteurs ; c'est là que des bergers faisaient paître leur troupeau, pendant les veilles de la nuit, lorsque la voix des anges les vint tirer de leur silence et leur annoncer l'*Emmanuel*. Tous les ans, à pareil anniversaire, de jeunes chrétiens que les bons Pères religieux instruisent et à qui ils apprennent à connaître et à louer Dieu, viennent furtivement dans cette plaine, et là travestis sous les costumes de bergers ou sous les emblèmes des anges, ils retracent dans des dialogues et par des chants le drame aussi pieux qu'expressif de tout ce qui se passa, au même lieu, il y a déjà dix-huit siècles. Mgr de Forbin Janson assista à cette représentation, en 1817. Mais hâtons-nous d'arriver à Bethléem. Nous continuons à marcher, et voilà qu'après avoir fait quelques pas, (en esprit bien entendu,) nous apercevons tout-à-coup, sur le penchant d'une colline, cette Bethléem, si chère à nos cœurs et dans les transports de notre joie nous ne pouvons que nous écrier dans un doux élan : " Salut, ô terre de Juda ! tu n'es pas la moindre entre les principales villes, car c'est de toi qu'est sorti le chef d'Israël, JÉSUS NOTRE SAUVEUR.

Maintenant il nous faudrait entrer dans cette ville sainte, pénétrer, avec notre religieux voyageur, jusque dans l'intérieur de cette grotte sacrée où s'accomplit le plus grand de nos mystères ; mais impossible à nous ; il est des émotions qui se disent bien, mais ne se peignent guère. Mentionnons pourtant une cérémonie auguste et touchante dont on nous fit le récit : c'est une procession solennelle vers la sainte crèche, par laquelle commence l'office de Noël à Bethléem.

" A minuit, à cette heure de salut, où, dans pres-

A L'ŒIL DROIT DU SOCIALISME,

par Albert Delville, In-12..... 0.15

DU PROTESTANTISME ET DE TOUTES LES HERESIES dans leur rapport avec le socialisme par Auguste Nicolas. 3ème édition. 2 vol. in-12..... \$1.75

que toutes les églises catholiques de l'univers, l'enfant Jésus reçoit les hommages de tout ce qu'il y a sur la terre de chrétiens fidèles, le révérend Père gardien du monastère ouvre la marche et s'avance à pas lents, le front incliné, portant avec respect dans ses bras Jésus ; puis viennent les Bethléémites et les Arabes catholiques, puis les pèlerins des diverses nations tous portant des flambeaux. Le célébrant et le cortège étant arrivés vers la place même de la *Nativité*, le diacre, dans un recueillement profond, chante l'Evangile... Lorsqu'il en est à ces mots : *et l'ayant emmailloté*, il reçoit l'enfant des mains de l'officiant, l'enveloppe de langes, le dépose dans la crèche, se prosterne et adore....."

LA VIERGE MARIE
et le plan divin, par Auguste Nicolas
8ème édition
4 vol. in-12..... \$4.00

Pour le reste, lecteurs, n'exigez pas qu'on vous le dise ; votre piété, votre cœur vous l'apprendront mieux qu'un faible récit. Si la fête de Noël peut déjà par elle-même inspirer tant de sainte allégresse ; si une simple messe de minuit réveille dans le cœur catholique tant d'émotions, fait naître tant de pieux désirs ; si même la seule présence d'une crèche champêtre, en une de nos églises de campagne, suffit déjà pour produire en nous des pensées bien douces, des affections bien tendres ; jugez de ce que doit être une telle fête, une telle messe célébrée à minuit, une telle crèche à Bethléem, et au lieu même où Jésus voulut naître !..... Pour les assistants, ils durent s'en retourner en louant et glorifiant Dieu, comme ceux qui, ayant trouvé ce *signe* donné par l'envoyé du Très-Haut, l'étable et la crèche, bénissaient l'heure fortunée où ils avaient dit : *passons jusqu'à Bethléem, et voyons.*

La Divinité de Jésus-Christ,
démonstration nouvelle tirée des débris at-
taques de l'incrédulité par Aug. Nicolas
4ème édition. 1 vol. in-8°..... \$1.50

LE JOUR DE NOEL, Monseigneur l'ÉVÊQUE DE NANCY a officié pontificalement dans l'Église paroissiale, tant à l'office du matin, qu'à celui du soir. Malgré la fatigue que la longueur des cérémonies devait nécessairement lui avoir causée, le Prélat a néanmoins prononcé le discours ordinaire de retraite à l'issue du chant des Vêpres. *Transeamus Bethléem ; passons à Bethléem*, nous a dit l'orateur ; et pour la

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES
sur le christianisme par Aug. Nicolas,
2ème édition
4 vol. in-12..... \$3.50

<p>52 PRONES SUR LA PRIERE Par M. l'abbé PLAT 1 vol. in-8..... \$1.00</p>	<p>52 PRONES SUR LE DECALOGUE Par M. l'abbé PLAT 1 vol. in-8..... 1.00</p>	<p>52 PRONES SUR LES SACREMENTS Par M. l'abbé PLAT 1 vol. in-8..... 1.00</p>	<p>troisième fois, il a trouvé moyen d'intéresser son auditoire sur l'événement, (infiniment fécond, il est vrai,) qui se passait, il y a plus de dix-huit siècles, dans une étable mystérieuse de la petite ville de Juda, nommée Bethléem. Il nous a fait voir que ce mystère ineffable d'humiliation et de dépouillement est réellement l'attestation magnifique de la richesse la plus grande, de la puissance la plus souveraine qui puissent jamais exister. Que les grands du siècle se couvrent de toute la splendeur des richesses, à la bonne heure, il faut ce vêtement à leur nudité véritable ; mais le maître de tous les biens n'a que faire de ce vain éclat ; il est riche, infiniment riche de lui-même. Pareillement, que les rois de la terre s'entourent de gardes assidus et d'armées innombrables, cela encore se comprend : il faut à leur faiblesse, à leur impuissance personnelle cette multiplication de secours ; mais à l'Enfant-Roi de Bethléem, il suffit du cortège de quelques pauvres bergers du hameau qui croient et qui adorent, etc., etc. C'est ainsi que du sein de la pauvreté, de l'abandon, de l'abaissement même, le prédicateur a fait jaillir la preuve irréfutable de la puissance, de la grandeur, de la divinité de Jésus-Christ. Faisant ensuite comprendre à ses auditeurs les autres leçons sublimes de vraie humilité, de mortification, d'amour infini que le Sauveur nous donne du fond de son berceau, il nous a amplement révélé le langage éloquent de la crèche et nous a vivement pressés de nous montrer dociles à ce divin enseignement, qui doit être l'étude constante du chrétien et en faire le bonheur.</p> <p>Dans la dernière partie de son discours, Monseigneur a fait allusion à la communion générale qui avait eu lieu, le matin. C'était, en effet, un spectacle tout-à-fait édifiant, que celui qu'avait présenté le sexe dévot, dans cette circonstance solennelle ; pendant plus de deux heures consécutives, quatre prêtres avaient été continuellement occupés à distribuer le pain de vie à une foule pieuse de vierges, de femmes chrétiennes qui remplissaient l'église depuis cinq heures du matin et qui se pressaient au-</p>
---	--	--	--

Exposition théologique et mystique des psaumes, par Mgr Charles Gay, évêque d'Anthédon, ancien auxiliaire du Cardinal Pie.
1 fort volum in-12..... 0.75

MEDITATIONS SACERDOTALES sur la messe de chaque jour,
par M. R. Décrouille, aumônier de Notre-Dame de Sion, etc.
4 vol. in-12..... \$3.00

tour de la table du Seigneur, sans distinction d'âge et de rang ; admirable égalité que la religion seule peut saintement mettre en pratique ! On calcule que près de quatre mille cinq cents personnes ont communiqué, ce jour-là.

DIMANCHE, 27 DÉCEMBRE.—Le Samedi, il n'y a pas eu d'autre exercice de retraite que celui de la confession. Après cette journée de silence, Monseigneur est remonté en chaire, dimanche, et c'était pour y traiter la terrible vérité de l'enfer. Prévoyant les coups qu'il serait obligé de porter à la sensibilité de ses auditeurs, il s'excuse en quelque sorte de n'avoir à prononcer ce jour-là que les décrets vengeurs de l'Éternel, à n'exposer que les épouvantables rigueurs de l'éternité, **L'ENFER !** " Car il y a un enfer, a dit l'orateur, et il est aussi certain que cet enfer existe, qu'il est certain qu'il y a un Dieu. Point d'enfer, point de Dieu ; sans l'enfer, point de sanction aux lois, point de véracité dans la parole divine, point de justice en Dieu même. Or, qu'est-ce qu'un Dieu sans ces attributs divins !..... Les impies, les incrédules le nient, cet enfer, j'en conclus avec plus de force : donc il existe ; et certes c'est bien précisément parce qu'ils outragent ce Dieu patient avec plus d'ingratitude et d'audace, les pécheurs de tous les siècles, que Dieu doit à sa justice, comme à sa sainteté, qu'il se doit à lui-même, d'abîmer le coupable et de son iniquité, le blasphémateur et son blasphème. Quoi ! d'un côté, un peuple d'hommes vertueux, de chrétiens pénitents, de justes constamment fidèles, évitent le péché, attendent un paradis, croient un enfer, et ils se trompent ? D'un autre côté, un peuple de vauriens, une assemblée de voleurs, de ravisseurs du bien d'autrui, un peuple d'assassins rejettent le ciel, méprisent l'enfer, provoquent le Tout-Puissant, et il n'y aura ni supplices, ni enfer ? C'est donc aux cœurs des impies qu'est réservée la connaissance de la vérité ?

" Il n'y a pas d'enfer ? Eh ! depuis quand donc, incrédules, êtes-vous venus à douter de cette vérité ?

Cours complet d'instructions
d'après le plan, la méthode et souvent même le texte du catéchisme du concile de Trente, par M. l'abbé Gaussens. 2 vol. in-12.... \$1.50

De la perfection du Chrétien
dans l'état ecclésiastique par le Vénérable Louis Du Pont de la Compagnie de Jésus. 3 forts vol. in-12.. \$3.00

Echos de l'âme pieuse
dans les sanctuaires de Marie. *Chanté à la Sainte Vierge avec accompagnement d'orgue* par M. l'abbé Gély, chanoine de Valence. 66 éditions. 1 vol. gr. in-8..... \$3.00

<p>LE SAINT PRETRE par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur du grand séminaire de Coutances 1 vol. in-12..... \$0.70</p>	<p>Depuis quand ? Depuis que vos passions se sont rendues maîtresses de vos cœurs ; depuis que vous vous êtes livrés à vos honteuses débauches ; en un mot, depuis que le crime a pris chez vous la place de la vertu. Vous avez commencé par désirer qu'il n'y eût pas d'enfer, et vous avez ensuite essayé de vous persuader que cet enfer n'existait pas. Épouvantable révélation à laquelle vous a initiés la dépravation de votre cœur !</p> <p>« Il y a un enfer ; mes frères, vous n'en doutez pas ; vous, du moins, mes amis, mes enfants, braves Canadiens, vous dont la foi est encore profondément enracinée dans vos cœurs..... ce n'est pas la foi qui vous manque ; ce sont des œuvres conformes à votre foi..... Vous croyez un enfer, mais beaucoup, mais le plus grand nombre d'entre vous vivent peut-être comme s'ils n'y croyaient pas..... Essayons donc de les préserver de cet affreux abîme, en leur faisant comprendre ce que c'est que l'enfer, malgré qu'il soit impossible à l'esprit humain de sonder toute la profondeur de ce gouffre de malheurs et de maux.”</p> <p>Nous n'entreprendrons pas de rapporter ici textuellement ce morceau de foudroyante éloquence ; nous nous contenterons d'énoncer les principales idées de l'orateur. Il trouve la peinture et la réalité de l'enfer dans le développement de ce texte, <i>discedite à me, maledicti ; retirez-vous de moi ; maudits ; séparation de Dieu ; in ignem ; allez au feu ; æternum, au feu éternel. Voilà ce que c'est que l'enfer. Discedite, allez, allez, maudits ; et où iront-ils, Seigneur ! Discedite à me, allez loin de moi. Mais encore, où iront-ils, Seigneur ! Ne remplissez-vous pas tous les lieux de votre présence ?..... Iront-ils dans le sein de la terre ? Vous y êtes aussi ; vous êtes, Seigneur, dans l'enfer même ; non pas, il est vrai, avec votre miséricorde, mais avec toute la rigueur de votre justice. Loin de Dieu ! Séparés de Dieu !! L'esprit humain ne peut comprendre Dieu ; mais le réprouvé le comprend, parce qu'alors son esprit dégagé de tout autre objet ne peut se distraire de cette pensée, que Dieu est le souverain bien, qu'il n'y a que lui qui soit capable de remplir toute</i></p>
<p>Pratique du zèle ecclésiastique, par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur du séminaire de Coutances. 1 vol. in-12..... \$0.63</p>	
<p>Le Guide du Séminariste, par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur du séminaire de Coutances 1 vol. in-12..... 0\$</p>	

OU MENE LE SOCIALISME, véridique histoire, par le R. P. Jansen, S. J. In-12..... 0.10

NOUVEAUTÉ—Le carême sanctifié ou lectures pieuses pour chaque jour du carême, tirées des œuvres de Saint-Alphonse-Marie de Liguori, par le R. P. Paul Wittebolle, C. SS. R. 1 vol. in-18, relié, franco. \$0.50

la capacité de ses désirs ; il s'élançe vers lui de toute la force de sa nature, mais toujours il en est repoussé avec une force égale. C'est alors que l'orateur dépeint cet affreux contraste de désir, de haine, que le damné éprouve pour ce Dieu qu'il maudit et en même temps qu'il voudrait posséder. Et afin de faire mieux comprendre à ses auditeurs cette cruelle position d'amour et de haine, il compare l'âme du damné à ces chiens dont parle David ; *famem patiuntur ut canes* ; il représente un de ces animaux, que Dieu a donné à l'homme pour être son ami, son compagnon, le gardien fidèle de sa demeure, il le représente tourmenté de la faim et de la soif, mais attaché à une chaîne qu'il ne peut rompre. Ce chien aperçoit placé devant lui un mets délicieux, un pain suçant, un plat de lait..... il s'en approche, il flaire, il lui semble qu'il va l'atteindre ; mais une chaîne inflexible l'empêche d'y parvenir. Cependant, la faim augmente ; cet animal sent le déchirement de ses entrailles, qui demandent une nourriture nécessaire à sa vie ; de nouveau il s'élançe vers cet appât qu'il voit sans cesse, mais qu'il ne touche pas, car toujours cette chaîne l'empêche d'y parvenir. De rage alors et de fureur, il se jette sur cette chaîne, il la mord, il se consume en vains efforts..... Ainsi le damné, au milieu de ses affreux tourments, sent son cœur brûlé de la faim du bonheur éternel qu'il a perdu ; il aperçoit, en quelque sorte du fond de ce gouffre infernal, la place qu'il aurait pu occuper dans le ciel ; il s'élançe, il surnage, pour ainsi dire, à la surface des flammes supérieures de l'enfer ; il se croit au moment d'en sortir ; puis la longue chaîne de ses iniquités le ramène incessamment jusqu'au fond de l'abîme. C'est alors qu'il se jette sur cette chaîne de crimes, qu'il la maudit, qu'il la veut rompre ; mais elle semble se grossir, à mesure qu'il la veut diminuer..... Toujours il s'élançe vers ce Dieu qu'il a perdu et dont il connaît tout le prix ; et toujours il en est repoussé. *Discedite à me, maledicti ; retirez-vous de moi, maudits*, C'est le coup de foudre qui frappe au front ces

LA SOMME DU PREDICATEUR pour tout le cours de l'année chrétienne, renfermant sur chacun des temps liturgiques, sur chacun des évangiles des dimanches et les principales fêtes de l'année, sur les sujets de circonstances, sur le très Saint-Rosaire, etc., etc., quatre instructions homilétiques, avec d'innombrables notes et plans permettant de varier à l'infini l'enseignement de la chaire, par M. l'abbé d'Hauteville, auteur du grand catéchisme de la persévérance chrétienne. 16 forts volumes in-8 ... \$22.50 avec 80 pour cent de remise.

Vies des Saints pour tous les jours de l'année suivant l'ordre de l'office romain, traduites des légendes du bréviaire et de divers suppléments approuvés. Nouvelle édition augmentée de la vie des saints nouvellement canonisés et d'une pratique pour chaque jour, par M.M. Dret et Lerouge, chanoines de Troyes. 1 fort vol. in-12..... \$1.00
Avec 40 pour cent de remise. Le même relié, \$1.25 avec la même remise.

nouveaux Lucifers et qu' les marque
DAMNÉS !

Après avoir fait ressortir par beaucoup d'autres considérations les tourments causés aux damnés par la perte de l'éloignement de Dieu, craignant cependant que cette pensée ne soit pas suffisante pour toucher les cœurs toujours plus sensibles aux maux qui affectent les sens, qu'à ceux qui ne parlent qu'à l'esprit ou à l'âme, il passe à la seconde peine des damnés, qui est celle du feu, mais du feu intelligent qui sait distinguer entre coupables ; qui sait faire souffrir chaque membre en proportion de l'énormité et du genre de crimes dont ces membres auront été les malheureux instruments. Il montre ces damnés plongés dans une mer de feu. " La tête du damné, a-t-il dit, n'est plus une tête humaine, c'est une boule de feu ; sa bouche ne s'ouvre que pour respirer le feu ! et un feu qui, selon l'expression de St Jérôme, renferme en lui seul tous les tourments de la foi ; *in uno igne, omnia tormenta.*" Pour rendre cette vérité plus sensible, il étale aux yeux de ses auditeurs les instruments de supplices employés pour tourmenter les premiers martyrs ; puis il s'écrie : " Si vous les aviez vus comme moi, ces instruments de supplices, conservés au Vatican, comme monuments impérissables de l'héroïsme chrétien, si vous les aviez vus ces ongles de fer avec lesquels étaient déchirés les corps des martyrs, ces fouets plombés, ces chevalets tranchants sur lesquels ils étaient attachés et étendus, tous ces instruments inventés par l'enfer ; sans doute votre imagination frappée aurait été saisie d'horreur comme la mienne l'a été de la férocité de ces monstres et de la patience invincible de nos pères dans la foi ! Ce n'est pas encore assez, a dit l'orateur ; allez dans les hôpitaux et voyez-y rassemblés tous les genres de maladies imaginables ; l'un tourmenté d'une fièvre aiguë, l'autre de paralysie ; cet autre qui souffre l'amputation douloureuse d'un bras, d'une jambe..... Imaginez-vous aussi voir ces chrétiens que le cruel Néron faisait servir de flambeaux vivants, après les avoir

THEOLOGIE MORALE à l'usage des curés et des confesseurs, par le cardinal Gousset, archevêque de Reims. 2 forts vol. in-8 \$3.00

Vie abrégée de Saint François de Sales, évêque et prince de Genève, docteur de l'église universelle, par le chanoine Nestor Albert. 1 vol. in-12..... \$0. 33

fait enduire de poix et de bitume et les avoir fait allumer comme des torches pour éclairer ses jardins. — Eh bien, tous ces maux, réunis sur la même personne qui les souffre tous à la fois, ne sont pas encore une image des tourments du feu de l'enfer ! ” Encore si ces tourments devaient avoir un terme, si le damné pouvait apercevoir la fin de ses maux !!! mais non : et c'est là ce qui met le comble à son malheur et qui est comme le complément de l'enfer — c'est que les souffrances du damné seront éternelles *in ignem æternum*. C'est-à-dire que quand le réprouvé aura souffert autant de millions d'années qu'il y a de gouttes d'eau dans tout l'océan, de grains de sable sur les bords de la mer — de feuilles dans les forêts, d'atomes dans l'air, il n'aura pas encore commencé son éternité. Aussi cette épouvantable pensée est-elle la plus affreuse de toutes pour le damné. Ici l'orateur emporté par l'ardeur de son imagination représente cette foule de malheureux reprovés se poursuivant les uns les autres avec un acharnement impossible à décrire, cherchant à se dévorer et à se détruire. Il suppose l'enfant rencontrant son père dans ces affreux cachots de feu et se jetant sur lui avec fureur, il lui dit : mon père ! toi, mon père ! non, tu n'es pas mon père, puisque tu ne m'as donné le jour que pour me précipiter dans ce gouffre par les leçons du crime — rends-moi mon éternité..... Ma mère ? toi ma mère ? — non, tu n'es qu'une marâtre cruelle et barbare ; tes funestes exemples m'ont perdu dès l'enfance ; rends-moi mon éternité..... Malheureux compagnon de criminels plaisirs, les scandales que tu m'as donnés m'ont conduit dans ce gouffre d'horreur, partage au moins mon supplice, si tu ne me rends mon éternité.

Éternité !!! mot épouvantable qui tombe sur la tête du damné comme un globe d'airain plus grand que tous les mondes que nous voyons, et qui tombe pour l'écraser. *Éternité !!!* voilà le capital de l'enfer. Ce mot terrible, Dieu l'a gravé sur toutes les portes de l'inférieur séjour ; et il est là comme le sceau de la colère éternelle du Tout-Puissant !

ŒUVRES DU R. P. L. F. D'ARGENTAN, CAPUCIN :

- 1° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de Dieu. 2 vol. in-8., \$1.75, avec 30 pour cent de remise.
- 2° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de Jésus-Christ. 2 vol. in-8., \$1.75, avec 30 pour cent de remise.
- 3° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de la S. V. Marie mère de Dieu. 2 vol. in-8. 1.75, avec 30 o/o de remise.

AUGUSTE NICOLAS
 Sa vie et ses œuvres d'après ses mémoires lucides, ses papiers et sa correspondance, par Paul Lapeyre : 30 mille. 1 fort vol. in-12. ... \$1.00

Traité de l'état Religieux
 ou notions théologiques sur la nature et les obligations de ce état, par le R. P. Gaudreault, de la Cie de Jésus. 2 forts vol. in-12. ... \$1.76

Traité de philosophie scolastique
 précédé d'un vocabulaire de la philosophie scolastique et de la philosophie contemporaine, par M. le chanoine Etie Blanc professeur de philosophie aux facultés catholiques de Lyon. 3 forts vol. in-12. \$2.63

LUNDI, 28 DÉCEMBRE. — RÉNOVATION DES PROMESSES DU BAPTÊME. — Une nouvelle et imposante cérémonie est saintement venue soutenir et signaler les exercices publics de la retraite. On avait à produire un témoignage public de la vivacité de sa foi ; tout cœur catholique souhaitait faire une profession plus solennelle et plus expressive que jamais de son attachement à l'Église ; c'est ce qui donna lieu à la mémorable solennité du 28.

Dans l'instruction de ce jour, le prédicateur démontra l'excellence du Christianisme ; il détailla les avantages infinis qu'il renferme et qu'il procure, et comparant le bienfait du baptême à la délivrance du peuple Hébreu des mains de ses oppresseurs, il nous fit voir combien notre purification du péché est préférable à la sortie miraculeuse de la terre de l'esclavage. Tout cela dit à des cœurs bien disposés, tout cela compris d'une multitude d'approbateurs plus nombreux encore en cette occasion que dans aucune des circonstances précédentes, on en vint à l'acte propre de la rénovation. Un cantique analogue, proclamant la morale et les mystères, prépare immédiatement à cette auguste cérémonie. Alors un clergé considérable, revêtu, comme à la cérémonie de l'amende honorable, des ornements sacerdotaux, défile au milieu du sanctuaire et se place en demi-cercle devant cet autel nouveau que l'on conserve, pendant le temps de la retraite, comme un témoin toujours subsistant d'une dévotion première. A la suite du clergé venait le Grand-Vicaire, officiant pour la circonstance ; il était assisté des officiers sacrés ; la croix, l'encens, le livres saint des Évangiles précèdent les ministres du Seigneur, parce que c'est toujours de même, c'est-à-dire, marchant à la suite de Jésus crucifié, attirés à l'odeur céleste de ses parfums, et s'éclairant de la lumière de l'Évangile, que les envoyés du Très-Haut doivent apparaître dans le monde. Puis on s'agenouille, on prie, et le Diacre de l'autel demande à celui qui purifia les lèvres du prophète Isaïe par un charbon ardent de purifier aussi ses lèvres et son cœur ; car il se prépare à annoncer l'Évangile du

QUATRE CAUSERIES SUR LE SOCIALISME, par Geo. Lecomte. In-12..... 0.20

salut. L'encens bénit, la prière *munda cor meum* récitée, la bénédiction reçue, le Diacre chante solennellement l'Évangile des BEATITUDES. Certes en choisissant pour texte ce sublime sermon que fit Jésus à la multitude assemblée sur la montagne, il y avait bien de quoi étonner un monde voluptueux et superbe ! Il y avait bien de quoi renverser les maximes et les leçons d'un siècle égoïste et dédaigneux ! " Bienheureux les pauvres d'esprit ; parce que le royaume du ciel est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux ; parce qu'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice ; parce qu'ils seront pleinement rassasiés. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux ; parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur ; parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui sont pacifiques ; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice ; parce que le royaume du ciel est à eux." Elle était muette et confondue la vaine et trompeuse sagesse mondaine, à cette révélation divine ! Et quand l'officiant comme envoyé de Dieu, interpellait le peuple et lui demandait, à la suite de ce chant évangélique, s'il croyait et aimait. OUI, NOUS CROYONS A L'EVANGILE ET NOUS L'AIMONS, répondit-il.

Cependant, pour donner lieu à une manifestation plus complète, pour satisfaire un désir plus ardent, on entonna le symbole éternel, le grand acte de croyance formulé à Nicée sous la dictée de l'Esprit-Saint, dans cette assemblée de Pontifes tous confesseurs intrépides de la foi et dont plusieurs portaient encore sur leurs membres les cicatrices glorieuses de longues souffrances endurées pour Jésus-Christ. A cette intonation du *Credo*, les flambeaux des fidèles s'allumèrent ; et l'on aurait dit leur foi plus vive et plus brillante à mesure que ces feux luisaient davantage. Aussi, comme il allait au cœur ce chant unanime du *Credo* que mille convictions répétaient à la fois ! — On sentait combien elle est invariable

Immolation et Charité

dans le gouvernement des Amos. Lettres à une supérieure de communauté, par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette. 1 vol. in-12..... 0.65

Le l'Esprit et de la vie de Sacrifice

dans l'état religieux, par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette, 100 édition. 1 fort vol. in-12..... 0.88

PARÉTIKÉ ET HONTIE

Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Père considérés dans l'union de dignité et d'accomplissement de l'état d'hostie par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette. 2 forts vol. in-8..... \$3.00

Avis et réflexions sur les devoirs de l'état religieux pour animer ceux qui l'ont embrassé à remplir leur vocation, par un religieux Bénédictin de Saint-Maur. Nouvelle édition revue et corrigée par M. l'abbé Dufour, docteur en théologie, aumônier des Augustines de Notre-Dame-de-Miséricorde. 2 forts vol. in-12..... \$1.50

- L'Éternité s'avance et nous n'y pensons pas** ou réflexions et pensées pour mourir saintement, par le R. P. de Géramb, 1 vol. in-12. 0,65
- Memento juris ecclesiastici publici** et privati ad usum Seminariorum et Cleri, auctore F. Dosinayes, S. Th. et J. Can. Doct. 1 fort vol. in-18. \$1,00
- Les Panines commentés d'après la Vulgate et l'Hebreu**, par M. l'abbé Fillion, professeur de St Sulpice, prof. d'écriture sainte au grand Sémin. de Lyon, 1 fort vol. in-8 1,88
- cette vérité Catholique, qui, il y a quinze siècles et quinze années, s'énonçait, s'attestait au Concile de Nicée, dans ces mêmes termes littéralement ; et dont l'accent, qui va par les siècles se répétant sans cesse, doit être encore le même à la dernière heure du dernier croyant qui s'éteindra pour le ciel, quand le monde finira.
- Puis, à la suite de la rénovation dans le dogme, est venue la rénovation dans la morale ; c'était comme l'action suivant de près l'enseignement. Alors furent proclamés du haut du Sanctuaire, du milieu d'un autel sillonné de mille feux, les dix commandements de la loi. Il semblait qu'une voix sortie du sommet embrasé du Sinaï intimait de rechef à Israël les volontés de son Dieu. "Peuple chrétien, voici le premier commandement de la vie : UN DIEU SEUL TU ADORERAS ET AIMERAS PARFAITEMENT." Et tout le peuple, comme autrefois, ému et soumis répétait, avec promesse : UN SEUL DIEU NOUS ADORERONS ET AIMERONS PARFAITEMENT. Oh ! que ce nouvel engagement à la loi du Seigneur, fait aussi solennellement par une population toute entière, présage fortement son inviolable fidélité pour l'avenir ! Bien plus encore, comme ils étaient décisifs et formels les vœux qu'il prononçait d'être fidèle et soumis à ses premiers serments ! Comme il renonçait complètement et pour toujours au démon, à ses pompes, et comme il s'attachait à Jésus totalement et à jamais ! Oui, Satan l'entendait ce cri d'anathème : "dehors, vil démon, dehors ! il te sont arrachés, tes sujets, tes suppôts, tes esclaves, tes victimes : dehors, vil démon, fuis loin de cette enceinte." De rage, Satan frémissait et tout l'enfer irrité confessait le triomphe du ciel ; car ces milliers de chrétiens s'étaient levés comme un seul homme et dans un mouvement spontané ils avaient fait retentir les voûtes sacrées du temple de la protestation de leur obéissance future et d'éternelle fidélité, en disant : A JÉSUS ! OUI, A JÉSUS ET A JÉSUS POUR TOUJOURS ! OUI, POUR TOUJOURS, TOUJOURS ! De rang en rang, ou plutôt par une même explosion ces mots partis de la chaire s'étaient

La Divine eucharistie, extraits des écrits et des sermons du T. R. P.

Eymard, fondateur de la société du Très-Saint-Sacrement. 4 vol. in-18 \$2,00

répétés avec force et avaient retenti sous toutes les voûtes de la vaste enceinte.

On termina cette auguste cérémonie par le chant du *Magnificat* ; en effet, on ne pouvait pas oublier Marie en cette belle circonstance ; Marie qui est de toutes les fêtes ; Marie, qui inspire tous les beaux sentiments ; Marie enfin, qui réjouit tous les cœurs. Ceci donna lieu à un beau développement du *Magnificat*, avant qu'on le chantât solennellement. En conclusion, répétons-le : tout dans cette imposante cérémonie nous a paru extrêmement propre à ranimer la foi et n'a pu laisser dans le cœur de chaque assistant qu'une impression salubre et durable. Pendant que la foule défilait lentement et comme à regret, un grand nombre stationnait encore pour répondre ou s'unir au cantique de la victoire et de la reconnaissance :

Bénissons à jamais
 Le Seigneur qui nous éclaire,
 Bénissons à jamais
 Le Seigneur dans ses bienfaits.

Et l'émotion de la circonstance prêtait encore une nouvelle énergie à ce chant triomphal du chrétien.

MARDI ET MERCREDI, 29 ET 30 DÉCEMBRE.

—Il n'y eut que les hommes d'appelés et d'admis aux instructions, ces deux jours-là. Bien loin que ce partage des deux sexes ait apporté quelque diminution dans l'assistance, il parut évidemment que la foule était plutôt augmentée que diminuée. Effectivement les hommes de tous les rangs, de tous les âges s'y étaient portés à l'envi ; bourgeois, maîtres, hommes de service, hommes d'affaires, jeunes gens, vieillards, tous y étaient, et l'on vit bien que personne ne voulait être étranger aux grâces extraordinaires de la retraite.

Le premier jour, Monseigneur prêcha contre l'impureté. Il signala ce vice infâme qui, entre tous les péchés, a exclusivement pour nous la dénomination

orateur. Historique d'un sermon célèbre prononcé à N.-D. de Québec, le 5 Nov. 1690, à l'occasion de la levée du siège de cette ville, et répété le 25 oct. 1711 à la nouvelle du désastre de la flotte anglaise sur les récifs de l'Île-aux-Œufs. Suivi des relations officielles de Frontenac, Monseigneur et Juchereau de Saint-Ignace. Notices critiques et biographiques, par EUGÈNE MYRAND. 1 joli vol. in-12, carté..... 0,75

M. DE LA COLOMBIERE,

LE PAROISSIEN NOTE, contenant : l'Ordinaire de la Messe, Prières pour la Confession et la Communion, le Chemin de la Croix, le Propre du Temps, le Propre des Saints, le Commun des Saints, Messes votives, Saluts du saint-Sacrement, etc. Quatrième édition

1 fort vol. in-18 de 979 pages, relié \$1.00 chacun, la douzaine..... \$10.80

SANGUINISSIMI DOMINI NOSTRI LEONIS PAPA XIII Allocutiones, Epistolae, Constitutiones, Allaque Acta praecipua. Volumen V (1891-1894).

de péché *honteux* ; oui, *honteux* ; et si honteux que l'enfant même, en qui la raison ne fait que de naître, en conçoit déjà de l'horreur, et cherche à le cacher ; si honteux que, malgré la dépravation la plus effrénée, le libertin ne peut encore s'empêcher d'en rougir et est obligé de feindre les dehors de l'honnêteté. C'est que tout honneur est perdu du moment qu'on est seulement suspecté de ce crime ! Ensuite le prédicateur énuméra les effets désastreux de ce vice, la dégradation, l'ավիսսեմեմ, l'abrutissement dont il couvre son ignoble victime ; du cœur de cet impudique s'élèvent d'épaisses ténèbres qui obscurcissent les lumières de la plus commune raison. Enfin il peignit les châtimens terribles dont Dieu punit les excès de ce vice ; le renversement même des villes et des royaumes qui en sont infectés n'est que la punition légitime de cette horrible abomination. Sodome, Gomorrhe en sont d'impérissables preuves ; et la puanteur qui s'exhale encore du cloaque de ces villes infâmes, abîmées il y a plus de trente-huit siècles sous des torrents de feux atteste au voyageur qui s'en approche l'odeur fétide de ces abominables péchés ; bien plus, le déluge universel n'est venu engloutir tous les hommes que pour laver le monde de cette dégradante souillure.

\$3.75

1. vol. in-8, 75 cts. Les 5 volumes ensemble

AGONIE DU PÉCHEUR.

A la suite du sermon sur l'impureté qui est un des plus grands obstacles à la conversion, le prédicateur annonça l'AGONIE du pécheur. On sait que c'est un petit exercice qui se pratique ordinairement avec succès, pendant les missions ; il consiste à réciter en particulier ou en famille, à une heure indiquée, quelques prières pour la conversion des pécheurs. " Il y a encore dans cette ville, dit le zélé missionnaire, plusieurs chrétiens insensibles qui résistent à la grâce ; ces pécheurs obstinés fuient le temple, la maison de leur père ; ils se ferment en quelque sorte les yeux, il se bouchent les oreilles, pour ne point voir, pour ne pas entendre ! Ils craignent apparemment

VIE DE SAINT PHILIPPE DE NERI, par Son Em. le cardinal Capécélatro, archevêque de Capoue. 2 forts vol. in-12..... \$2.00

NOTES D'UN CATECHISTE ou COURT COMMENTAIRE LITTÉRAL sur le catéchisme des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal, et Ottawa, par un prêtre du diocèse de Montréal.

1 vol. in-12 de 708 pages..... Prix : \$1.00 ; relié \$1.25

d'être vaincus par la miséricorde de Notre Dieu ! Nous ne pouvons ni les voir, ni leur parler ; comment donc leur ferons-nous entendre la voix de Jésus-Christ ? Comment leur offrir le salut, les presser à la pénitence ?— Nos voix sont impuissantes. Eh bien ! Employons une voix plus forte et plus attirante. Que l'accent plaintif de nos cloches aille frapper leurs oreilles et donner l'éveil à leur assoupissement léthargique ! Que cette voix d'en haut résonne à leur cœur plus fortement que l'airain qui fera vibrer les airs ! A huit heures et demie, tous les soirs, elle se fera entendre cette prédication nouvelle ; les cloches des quatre principales églises de Montréal tinteront cet appel que nous nommerons l'AGONIE du pécheur ; en même temps nous tomberons tous à genoux ; nous prierons NOTRE PÈRE, celui qui pardonne, nous prierons notre mère MARIE, celle qui est le refuge des pécheurs ; et qui sait si Dieu et Marie ne nous exauceront pas puissamment ? " C'est bien là une de ces pieuses ressources suggérées par le ciel, comme auxiliaire efficace pour aider le zèle des missionnaires.— Plusieurs personnes nous disaient qu'elles n'entendaient jamais ce tintement lugubre des cloches, dans le silence de la nuit, sans éprouver un frémissement qui allât jusqu'au cœur. Il est difficile aussi qu'un pécheur résiste longtemps à cette supplication éloquente que font, en même temps, pour lui et sous ses yeux tous les membres de la famille, quelquefois son épouse, ses enfants, etc.

ANALYSE DU SERMON SUR LA MISÉRICORDE DIVINE.

Le prédicateur se félicite de n'être plus dans la triste nécessité d'annoncer à ses auditeurs les vérités terribles de la religion, et de pouvoir les entretenir de sujets plus consolants : " Oui, je suis heureux, dit-il, d'avoir à vous parler aujourd'hui des miséricordes de Dieu..... la miséricorde ! celle de ses perfections dont Dieu paraît être plus jaloux que de tou-

Sainte Catherine de Gènes sa vie et son esprit d'après les premiers biographes de la sainte et les manuscrits italiens originaux par Mgr Paul Fliche, 1 vol. in-12, 0.75

L'Unique chose nécessaire ou réflexions, pensées et prières pour mourir saintement, par le R. P. de Geramb, abbé de la Trappe, 1 vol. in-12, 0.55

Le Nouveau Testament et les origines du christianisme, études apologétiques, par le R. P. J. Fontaine, de la compagnie de Jésus, 1 très fort vol. in-8, \$1.88

VOLTAIRE, ses hontes, ses crimes, ses œuvres et leurs conséquences sociales, VOLTAIRE et le VOLTAIRIANISME

1 vol. in-12..... Par Armel de KERVAN 0,50
 2 forts vol. in-8..... Par M. Nourisson, membre de l'Institut 1,88

tes les autres ; la miséricorde dont l'Écriture Sainte dit que la terre est remplie ; *misericordiâ Domini plena est terra.*” Oui, le cœur plein de charité du prédicateur se dilatait d'avoir à traiter un sujet si conforme à ses dispositions.

Tous les biens dont nous jouissons, a dit l'orateur, soit dans l'ordre naturel, soit dans l'ordre moral, sont des effets de la miséricorde de Dieu. Cette pensée de Dieu qui nous a distingués dans le chaos du néant pour nous donner l'existence, est une pensée de miséricorde ; car tout ce qui n'est pas dû à titre de justice, est un don de la miséricorde.

Mais c'est surtout dans l'ordre moral et spirituel que cette miséricorde éclate d'une manière plus frappante. N'est-ce pas elle qui nous a fait naître dans le sein de la véritable Église, où nous trouvons les secours des sacrements et surtout du sacrement de la pénitence ; n'est-ce pas cette miséricorde qui a fait descendre Jésus-Christ du ciel pour venir chercher les pécheurs et sauver ce qui périssait ?... Les Phariséens reprochaient à ce miséricordieux Sauveur d'être l'ami des pécheurs et des Publicains : *voyez cet homme, disaient-ils, voyez comme il se laisse approcher des pécheurs ; comme il se familiarise avec eux ; mais Jésus-Christ ne se met pas en peine de repousser ce reproche ; bien au contraire il confirme ce sentiment en disant hautement : je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. Ce ne sont pas, dit-il encore, ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.....* Aussi dans toutes ses prédications, il se sert de paraboles qui confirment ces dispositions : — tantôt c'est un pasteur qui laisse tout son troupeau pour courir après une brebis égarée et qui après l'avoir trouvée la prend sur ses épaules et la rapporte au bercail ; tantôt c'est une femme qui a perdu une pièce de monnaie et qui, pour la trouver, balaie soigneusement sa maison, remue et dérange tous les meubles de son ménage, jusqu'à ce qu'elle la trouve ; ailleurs il déclare que les anges mêmes s'intéressent tellement au sort de ces pécheurs, qu'ils en font une fête dans le ciel et que cette fête est plus

Somme a-cétique de Saint François de Sales, docteur de l'Église universelle, ou *La Vie Chrétienne*, étudiée à l'école du docteur de la piété par M. l'abbé Nestor Albert. 2 forts vol. in-12..... \$1.25